

[Text]

Mr. Porter: Let me refer to a case which we used in the House committee hearings last year. Let us suppose that you went out and drilled a well, shall we say, east of Edmonton, and you found gas. You thought that you had a pool of natural gas which you could develop economically, and you had 100 per cent of the mineral rights in your name. Say, you then decided that the Northern Utilities Company in Edmonton was a likely market, and you made financial arrangements, consummated construction of a pipeline and related facilities, and sold that natural gas to the only public utility in Edmonton. Now, to get back to your question—

Senator Flynn: You say that the prices are regulated.

Mr. Cowling: You are talking about one person who has developed this.

Mr. Porter: I am using this as an example. It could be two persons.

Mr. Cowling: You say the picture might change if it became a joint venture.

Senator Buckwold: Where does it lessen competition? You are selling the gas to a monopoly which is already in existence by government edict. I am wondering where the restriction of competition comes in that would affect you in this particular bill.

Mr. Porter: I do not foresee it, but, under the provisions of this bill, my legal counsel advises me that there are problems.

Senator Flynn: Of course there are problems in connection with the bill, but I was trying to relate to you particular situation. I do not disagree with what you say here, generally speaking.

Mr. Paul Labarge, Parliamentary Counsel, Independent Petroleum Association of Canada: One of the matters which came up at an earlier hearing was with respect to Husky Oil, which is a member of IPAC. We discussed it in great detail. There is the situation with respect to the Lloydminster fields, which is a very restricted heavy oil production area. The possibilities of the legislation with respect to joint ventures is such that in certain development areas there could be an assertion, particularly in the way the legislation is drafted, which seems to take concentration as almost a per se evil. It has gone from a form of economic analysis to a sort of legal tenet.

We have what could potentially be characterized, by my friend Mr. Davidson, as an activity by a group of people restricting further development in the market. In other words, by virtue of the fact that you make a joint venture with Gulf Oil or British American Oil, or with any of the others, you are, by that action, perhaps excluding other people who wish to enter the market. It then becomes a fact that if you choose a particular partner, you have associated yourself with a dominant force in the market, or have created, presumably, a dominant force in the market, and then we have the problem of market. By that action you have excluded other persons. Under the legislation as phrased, we have to worry not only

[Traduction]

M. Porter: Permettez-moi de reprendre un exemple cité lors des séances du Comité de la Chambre, l'an dernier. Supposons que vous ayez foré un puits à l'est d'Edmonton et que vous y ayez découvert du gaz naturel. Vous croyez posséder un gisement de gaz naturel que vous comptez explorer et pour lequel vous détenez 100 p. 100 des titres miniers. Vous décidez ensuite que la Northern Utilities Company d'Edmonton est un marché convenable et vous prenez les arrangements financiers nécessaires, construisez un pipe-line et d'autres installations connexes et vendez le gaz naturel à la seule société publique d'Edmonton. Pour revenir à notre question . . .

Le sénateur Flynn: Vous avez dit que les prix étaient fixés.

M. Cowling: Il s'agit d'une personne qui a entrepris ce projet.

M. Porter: Il s'agit simplement d'un exemple. Il pourrait y avoir deux personnes en cause.

M. Cowling: Vous avez dit que la situation pouvait changer lorsqu'il s'agissait d'une entreprise en coparticipation.

Le sénateur Buckwold: Comment une telle entreprise réduit-elle la concurrence? Vous vendez le gaz naturel à un monopole qui a été créé par le gouvernement. Je me demande comment ce projet de loi particulier pourrait diminuer la concurrence.

M. Porter: Je n'envisage pas une diminution de la concurrence, mais mon conseiller juridique m'informe que certaines dispositions du projet de loi créent des problèmes à cet égard.

Le sénateur Flynn: Il existe bien sûr des problèmes en ce qui touche le projet de loi, mais j'essaie de comprendre votre situation. Je suis d'accord avec ce que vous venez de dire, dans les grandes lignes.

M. Paul Labarge, conseiller parlementaire, association pétrolière indépendante du Canada: On a longuement discuté lors d'une audience précédente, de la société Husky Oil, qui est membre de l'APIC. Vous vous souvenez sans doute des champs pétrolifères de Lloydminster, qui est une zone de production de pétrole lourd très fermé. Les possibilités qu'offre la loi aux entreprises mixtes à risques partagés sont telles que, dans certains secteurs de développement, on pourrait affirmer, compte tenu en particulier du libellé de la loi, que la concentration est presque un mal en soi. Elle est devenue une forme de doctrine juridique après avoir été une forme d'analyse économique.

On assiste à ce qu'on pourrait appeler, comme l'a dit M. Davidson, une activité poursuivie par un groupe d'individus qui restreignent le développement du marché. En d'autres termes, en créant une entreprise mixte à risques partagés avec des sociétés comme Gulf Oil ou British American Oil ou avec d'autres, on ferme peut-être la porte, ce faisant, à d'autres individus qui voudraient s'établir sur le marché. Il est donc évident qu'en choisissant tel ou tel associé, on s'associe à une force dominante du marché ou on crée, probablement, une force dominante sur le marché et le problème des marchés se pose. Ce faisant, on exclut d'autres individus. Aux termes de la loi telle qu'elle est libellée, nous devons nous préoccuper non